



mambo

COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

NOTRE VISION DU MARCHÉ COTON

13 Juin 2022

ÉCHEANCE	03 Juin	10 Juin	Variation	INDICES	07 Juin	13 Juin	Variation
JUI 22	138,18	145,06	+ 4,98%	EUR/USD	1,0670	1,0470	+ 1,87%
DEC 22	117,90	122,36	+ 3,78%	COTLOOK	156,95	159,10	+ 1,37%
MAR 23	113,45	117,84	+ 3,87%				

SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION

Depuis maintenant des mois que le conflit en Ukraine a commencé et que l'avancée Russe se fait inexorable se pose la question de savoir qui peut sortir vainqueur de cette confrontation Européenne ?

La Russie a démontré les limites de sa puissance militaire « classique » tout en imposant sa loi sur les marchés de matières premières où son rôle pivot dans les équilibres entre Orient et Occident pèse de tout son poids.

L'Amérique a affirmé qu'elle n'était plus le « Gendarme du Monde » après son retrait d'Afghanistan. Mais les États Unis subissent de plein fouet la crise économique avec une inflation galopante (1% pour le mois de mai) qui n'augure rien de bon pour les mois et les années qui viennent.

Quant à l'Europe les limites de son impuissance tant économique que militaire éclatent au grand jour avec cependant une capacité de réaction qui reste concertée.

La Chine de son côté reste engluée dans sa politique « Zéro Covid » qui influe négativement sur sa croissance. Pour affirmer son leadership elle ne peut pas non plus tirer profit de la guerre en Europe, tant le ralentissement de sa propre économie va être freinée par la récession en Occident.

Il n'y a donc que des perdants et en premier lieu l'Ukraine dont la population est décimée et le pays en ruine écrasé sous les bombes.

Nous en sommes réduits aux conjectures sur comment exporter les dizaines de millions de tonnes de céréales en danger dans les silos de la région. La Turquie a tenté une médiation pour permettre aux ports d'Odessa et Kherson de fonctionner. Mais les interventions les plus notables sont celles du Président Macky Sall venu en Russie plaider la cause des pays les plus fragiles pour permettre de couvrir les besoins alimentaires et celle du Secrétaire Général de L'ONU qui tente d'infléchir les sanctions contre la Russie pour stabiliser la situation des pays les plus dépendants.

A ce titre la situation des engrais est intéressante car des transactions ont lieu malgré les sanctions initiées par des sociétés notamment Américaines. Or, comme pour tous les produits, le risque est grand qu'une détente provoque un effondrement des cours mettant au jour une situation beaucoup moins tendue qu'il n'y paraît, ainsi l'urée a perdu la moitié de sa valeur en quelques semaines

Cela peut sans doute expliquer la prudence du dernier rapport de l'offre et de la demande mondiale de coton (WASDE). Pour le moment la production et la consommation s'équilibrent provoquant un non-événement alors que les aléas climatiques, le renchérissement des coûts de production, la diminution des surfaces plantées et la réduction de la demande sur fond de crise économique crée un environnement pour le moins explosif.

Il faudra également surveiller l'hyper financiarisation de marchés devenus très volatiles.

Le marché du coton est totalement imbriqué dans l'économie mondiale ce qui nous amène à décrypter l'environnement économique global plutôt que les soubresauts du marché.

L'inflation oblige toutes les banques centrales à intervenir et pousse le Dollar toujours plus haut alors que d'autres devises perdent leur statut de valeur refuge comme le Yen qui touche son plus bas face au billet vert.

L'assemblée de L'OMC qui s'est ouverte ce weekend aura fort à faire pour convaincre à nouveau qu'une mondialisation heureuse est possible.



OUR VISION OF THE COTTON MARKET

June 13th 2022

MONTH	03 June	10 June	Variation	INDEXES	07 June	13 June	Variation
JUL 22	138,18	145,06	+ 4,98%	EUR/USD	1,0670	1,0470	+ 1,87%
DEC 22	117,90	122,36	+ 3,78%	COTLOOK	156,95	159,10	+ 1,37%
MAR 23	113,45	117,84	+ 3,87%				

For months now, since the conflict in Ukraine began and the Russian advance has been inexorable, the question arises as to who can emerge victorious from this European confrontation?

Russia has demonstrated the limits of its "classic" military power while imposing its law on the raw materials markets where its pivotal role in the balance between East and West weighs heavily.

America claimed that it was no longer the "global policeman" after its withdrawal from Afghanistan. But the United States is suffering the full force of the economic crisis with galloping inflation (1% for the month of May) which does not augur well for the months and years to come.

As for Europe, the limits of its economic and military powerlessness are becoming apparent, although its capacity to react remains concerted.

China, for its part, remains bogged down in its "Zero Covid" policy, which is having a negative impact on its growth. To assert its leadership, it cannot take advantage of the war in Europe either, as the slowdown of its own economy will be slowed down by the recession in the West.

So, there are only losers, first and foremost Ukraine, whose population has been decimated and whose country is in ruins, crushed by bombs.

We are left to speculate on how to export the tens of millions of tons of grain at risk in the region's silos. Turkey has tried to mediate to allow the ports of Odessa and Kherson to function. But the most notable interventions were those of President Macky Sall, who came to Russia to plead the cause of the most fragile countries in order to cover their food needs, and that of the UN Secretary General, who is trying to change the sanctions against Russia in order to stabilize the situation of the most dependent countries.

In this respect, the situation of fertilizers is interesting because transactions are taking place despite the sanctions initiated by companies, particularly American ones. However, as for all products, there is a great risk that an easing of the situation will cause a collapse in prices, revealing a situation that is much less tense than it seems. For example, urea has lost half of its value in a few weeks

This may explain the caution of the latest World Cotton Supply and Demand (WASDE) report. For the time being, production and consumption are in balance, creating a non-event, whereas climatic hazards, higher production costs, the reduction in planted areas and the reduction in demand against the backdrop of the economic crisis are creating an environment that is explosive to say the least.

It will also be necessary to monitor the hyper-financialization of markets that have become very volatile.

The cotton market is totally intertwined with the world economy, which leads us to decipher the global economic environment rather than the ups and downs of the market.

Inflation is forcing all central banks to intervene and pushing the dollar ever higher while other currencies are losing their safe haven status such as the yen which is hitting its lowest point against the greenback.

The WTO meeting which opened this weekend will have a lot of work to do to convince once again that a happy globalization is possible.